

sa vie, avec un bon visage sympathique et hilare. Nous verrons que la présence de ce brave aïeul continuera de planer sur cette juvénile compagnie.

Les jeunes gens, d'abord un peu guindés (ne convient-il pas d'avoir l'air triste en semblable occurrence), procèdent à leur installation. Le partage des chambres ne va pas sans difficultés, mais peu à peu la glace fond ; il faut également répartir les corvées de ménage, et l'on forme pour cela des équipes où les nationalités se mélangent. Tour à tour, l'une ou l'autre de ces équipes se chargera du nettoyage, des courses, du ravitaillement, de la cuisine, de la vaisselle, etc. Les plus bricoleurs entreprennent de réparer l'installation électrique et la plomberie, non sans provoquer parfois quelques ravages imprévus. Une franche gaîté s'établit entre tous les membres de cette communauté nouvelle.

Présidant à cette vie mouvementée qui commence, la présence (totalement invisible) du fantôme de feu Corneille se fait constamment sentir par des interventions bizarres et d'aimables facéties. Des objets sont escamotés, qui reparaissent un peu plus loin; l'armoire contenant un ustensile recherché s'ouvre seule au moment voulu; des coups légers répondent à des questions que se posent les jeunes gens ("Y a-t-il du vin à la cave ?" - Un coup pour oui.) ("Peut-on se servir du téléphone - deux coups pour non!) Une clochette tintera toute seule pour avertir une jeune fille que le lait, sur le feu, se sauve... A chacune de ces manifestations, on verra la photographie de Corneille se balancer de façon d'abord imperceptible, comme pour exprimer son hilarité; et - chose plus étonnante encore - cette photo ne cesse de ^{de} augmenter son format à chaque intervention (elle sera devenue, à la fin, plus grande que nature).

On devine que feu Corneille s'amuse énormément de cette jeune invasion qui ranime cette demeure autrefois si déserte; et aussi qu'il s'ingénie à favoriser les rapprochements, les amitiés, et même les intrigues amoureuses qui ne tardent pas à

se dessiner. (Il n'est plus question de "consanguinité" entre ces cousins à la N^{ème} puissance.) C'est ainsi qu'une fleur s'échappe toute seule d'un vase pour tomber aux pieds d'une jeune fille, et celle-ci attribue ce discret hommage au jeune homme qui la courtise... - Pour inciter une autre fille à se jeter dans les bras d'un garçon, ce qu'elle n'ose faire, feu Corneille coupe le disjoncteur électrique... - A chaque fois, la photographie murale se balance allégrement, tout en affectant des proportions accrues. Loin de s'en effrayer, les jeunes finissent par trouver ces phénomènes tout naturels et se sentent pleins d'affection pour leur défunt parent, dont ils apprécient la vigilante sollicitude.

Le temps passe, dans cette atmosphère de demi-rêve et de sympathie. Comme la fin du séjour approche, on décide d'organiser pour le dernier soir une petite fête. Les bricoleurs ont installé des baffles pour diffuser de la musique, plus un projecteur pour passer des diapositives; les ressortissants de chaque nation se proposent de décrire aux autres leurs patries respectives, leur cadre quotidien et leurs coutumes.

Ce sont les Versaillais qui commencent en projetant des vues du Parc de Versailles, mais nous voyons aussitôt la photographie murale de Corneille s'agiter (elle est devenue très grande), - et aussitôt le spectacle se brouille, les couleurs s'entremêlent, et voilà que nous sommes dans le Parc de Versailles avec tous les personnages de ce divertissement. Des truquages les font apparaître et disparaître, et - soudain - les voici vêtus à la mode de 1830, reconstituant la famille Delauberge avant son éclatement. Ils sont ravis de se rencontrer, et chacun - moitié parlant, moitié chantant - se met à commenter son départ imminent vers d'autres cieux. Ils miment leur séparation, agitent des mouchoirs. Mais le rythme redevient moderne, et voici nos Suisses en Suisse, faisant de la luge et du ski dans de beaux sites de montagne; le Monégasque nous initie au ski-nautique au large de Monte-Carlo-Beach; les Canadiens nous entraînent à leur suite dans des forêts neigeuses

sur les bords de leurs grands lacs; Belges et Luxembourgeois puisent également dans les ressources de leur floklöre.

(NOTE : - Ces différentes évocations pourront être tournées sur place par des équipes légères de la Télévision locale, puis rassemblées et montées au gré du Réalisateur, de façon à former un ballet d'images colorées.)

Nous retrouvons enfin toute la troupe (en costumes modernes) à Versailles. Des couples se sont formés, les autres s'unissent en groupes joyeux. Tandis que résonnent les derniers accords de la musique, le "show" est sur le point de se terminer à Anguille-sous-Roche : les "cousins" paraissent s'éveiller d'un beau songe et s'entre-regardent, ébahis, cependant que le portrait de Corneille Delauberge, démesurément agrandi, arborant une expression à la fois gamine et paternelle, achève de se balancer...

EPILOGUE. - Voici venu le moment des adieux. L'héritage a été équitablement réparti par les soins de Maître Fourb Mais le Monégasque s'est fiancé à l'une des deux soeurs luxembourgeoises, le jeune Belge part pour le Canada, la Versaillaise est invitée chez le Suisse, pendant que son frère aîné conserve la vieille maison d'Anguille-sous-Roche, (avec les fonds nécessaires à son entretien!)

Et tandis que le portrait, désormais immobile, a repris ses dimensions normales, les habitants de la commune d'Anguille font tirer en l'honneur de leurs hôtes temporaires une salve de feux d'artifices...

F I N

PERSONNAGES :

FRANCE : - Thibaut (25 ans)
Dominique (sa soeur) 21 ans

CANADA : - Marie-Hélène (23 ans)
Charles, son frère (22 ans)

BELGIQUE : - Emile (23 ans)
Rosine, sa soeur (20 ans)

LUXEMBOURG : - Gertrude (21 ans)
Juliette, sa soeur (20 ans).

SUISSE : - Jean-Claude (24 ans)

MONACO : - Fernand (25 ans).

LES INTRIGUES AMOUREUSES :

Fernand (Monaco) et Juliette (Luxembourgeoise)
Jean-Claude (Suisse) et Dominique (Française)
Emile (Belge) et Marie-Hélène (Canadienne)

Les indépendants, éléments de troubles et fauteurs de jalousies:

Thibaut (France)
Rosine (Belge)
Gertrude (Luxembourgeoise)
Charles (Canadien).